

IV. RÉSUMÉ DES CONSTATATIONS

Ce chapitre expose les grands thèmes, issus d'une multiplicité de points de vue, qui reviennent dans cette étude. Ensemble, ils confirment la reconnaissance de plus en plus généralisée de l'importance de la région de l'Asie et du Pacifique pour le Canada et constituent la base sur laquelle reposent mes recommandations et conclusions.

Au départ, le soutien d'une Fondation Asie-Pacifique était motivé par un souci d'efficacité; il reposait sur la conviction que les liens du Canada avec l'Asie et le Pacifique avaient atteint une telle complexité et comportaient tellement de chevauchements qu'il fallait créer un organisme général permettant d'utiliser le mieux possible les institutions canadiennes en place.

Plus récemment, cependant, les demandes pressantes en faveur de la création d'une Fondation Asie-Pacifique ont procédé d'une réévaluation plus globale et plus profonde. Les nouveaux arguments reposent sur le fait de plus en plus reconnu que nous entrons dans ce qu'on pourrait appeler l'ère de l'Asie et du Pacifique dans les affaires mondiales — ère à laquelle nous devrions être mieux préparés. Dans cette vaste région telle que nous la connaissons jusqu'ici, un petit groupe de pays s'appliquent déjà à façonner le nouveau concept de la communauté du Pacifique. Il s'agit d'une communauté qui engloberait les pays développés et en développement situés des deux côtés de l'océan Pacifique, et qui serait unie par le ciment de l'interdépendance, du respect mutuel et de la coopération économique. Le Canada faisant naturellement partie de cette communauté vraisemblablement en devenir, nous devrions aborder de manière coordonnée et rationnelle les conséquences économiques, culturelles et politiques de cette importante éventualité.

Ceux qui font valoir ces nouveaux arguments invoquent l'accélération marquée du changement dans le monde d'aujourd'hui, et plus particulièrement dans la région de l'Asie et du Pacifique. Grâce aux progrès rapides de la technologie des télécommunications, nous vivons dans un monde où la distance compte de moins en moins, et où l'avenir de chaque pays est indissolublement lié à celui des autres, dans une nouvelle perspective globale dont les fondements sont fragiles. Dans ce monde nouveau, la région de l'Asie et du Pacifique a un rôle très particulier et très important à jouer.

Une première raison tient tout simplement à la densité de la population dans cette région. Les pays de l'Asie et du Pacifique représentent plus de la moitié de la population du globe. Ils constituent un véritable microcosme rassemblant toutes les sociétés et conditions humaines possibles, depuis les sociétés primitives de Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui vivent encore à l'âge de pierre, à la société du Japon, qui est à la fine pointe du progrès technologique. On y trouve aussi bien des économies de libre marché comme celle de Hong Kong que des économies fortement centralisées comme celle de la Corée du Nord. Cette région recouvre tant les régions presque inhabitées d'Australie que la zone très densément peuplée de Singapour, des pays totalement agricoles et des Etats entièrement industriels. On y retrouve les plus anciennes cultures au monde et quatre des plus importantes religions: l'islamisme, le christianisme, le bouddhisme et l'hindouisme.

Ces faits, joints à la vigueur que certaines de ces sociétés ont pu acquérir, ont amené le décollage spectaculaire de leurs économies au cours des vingt dernières années. Le Japon, à lui seul, a une économie qui s'évalue en billions de dollars. L'exemple de la Corée du Sud, de Singapour, de Hong Kong et de Taïwan montre que les moyens de